



AGENDA DES MESSES

DIMANCHE 6 JANVIER - EPIPHANIE DU SEIGNEUR
Solennité

8h30 N.D. de la Victoire : *Fédora, Réno, Gianfranco CECCHI*
9h Le Dramont

9h30 Tous les Saints : *Claire GENER*

9h30 Boulouris : *Marc ARNAUD et sa famille, Francis LEFEBVRE*
Familles REYES-LANGE-HALIDAY

10h30 N.D. de la Victoire : *Michel DOSSIER*

10h30 Agay : *Défunts de la famille PEYRETTI*

11h Sainte-Bernadette : *Robert PADIÉ*

11h N.D. de la Paix : *Marie RIPPERT, Roger PROENCA*

Famille JORDAN-ARSNARD

18h30 N.D. de la Victoire : *Hélène LARGUIER*

LUNDI 7 JANVIER - Férie

18h N.D. de la Victoire : *Michel CONFURON*

MARDI 8 JANVIER - Férie

8h N.D. de la Victoire : *Défunts de la famille BOHN-MENUSIER*

18h Le Dramont

18h00 Sainte-Bernadette : *Alain PIAUGER*

MERCREDI 9 JANVIER - Férie

8h N.D. de la Victoire : *Serge RAPHAËL*

11h30 Sainte-Bernadette

18h N.D. de la Paix : *Colette RIZZOTTO*

JEUDI 10 JANVIER - Férie

8h N.D. de la Victoire : *Fabiola BERILLY*

18h Le Dramont

18h N.D. de la Victoire : *Intentions du groupe Padre Pio*

VENDREDI 11 JANVIER - Férie

8h N.D. de la Victoire :

Germaine WELVERT et les défunts de la famille

18h Agay

18h Sainte-Bernadette : *Sylvie LEPRETRE*

SAMEDI 12 JANVIER - Férie

8h Sainte-Bernadette : *Maurice SANCHEZ*

9h Agay

18h30 N.D. de la Victoire : *Pierre CONFURON*

DIMANCHE 13 JANVIER - BAPTÊME DU SEIGNEUR, Fête

8h30 N.D. de la Victoire : *Famille AUDOUIT-GAUDRILLIER*

Raymond GASTAUD

9h Le Dramont : *Robert FEDOU*

9h30 Tous les Saints : *Les Ames du Purgatoire*

9h30 Boulouris : *Famille GAMBÀ, Intention particulière*

10h30 N.D. de la Victoire : *Jean-Louis ODE*

10h30 Agay

11h Sainte-Bernadette : *René PATITUCCI, Edwige GÉRARD*

11h N.D. de la Paix : *Zélie COUTANT, Vincent CARISTO*

Francis LEFEBVRE (1^{er} anniversaire de décès)

18h30 N.D. de la Victoire

ÉVÈNEMENTS PAROISSIAUX

DIMANCHE 6 JANVIER

17h30 Adoration et Salut du Saint-Sacrement

18h30 Messe chantée en latin à la Basilique

Baptême : Anastasya HAFFNER (Notre-Dame de la Paix)

QUÊTE IMPÉRÉE POUR LES ÉGLISES D'AFRIQUE

MARDI 8 JANVIER

20h Réunion des hommes en activité à l'Aumônerie

MERCREDI 9 JANVIER

17h30 Chapelet, 18h Messe à N.D. de la Paix

JEUDI 10 JANVIER

17h Récitation du Rosaire avec le groupe de prière

Padre Pio à la Basilique

20h-22h Réunion du groupe des femmes à Notre-Dame

de la Paix

VENDREDI 11 JANVIER

15h Chapelet de la Miséricorde à Boulouris

17h30-21h Réunion des collégiens à l'Aumônerie

19h-8h Nuit d'adoration à Sainte-Bernadette

DIMANCHE 13 JANVIER

17h30 Adoration et Salut du Saint-Sacrement

18h30 Messe chantée en latin à la Basilique

DÉGÈS

PRIONS POUR LES DÉFUNTS DE CETTE SEMAINE

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE : Simone WIRTZ

Hélène DELFORGE

NOTRE-DAME DE LA PAIX : Marie-France

CHAPPELOBOS

FORMATION À L'ANIMATION D'ASSEMBLÉE

(ouverte à tous, débutants, moyens et confirmés)

Samedi 12 janvier de 14h à 17h

Salles paroissiales Don Bosco

Lien pour s'informer et s'inscrire : 06 75 56 39 96

FORMATIONS

SERVICE EVANGÉLIQUE DES MALADES STAGE DE FORMATION

«Comment porter la Communion à domicile»

par Philippe FRON et Bernard-Henri LABIGNE

Vous êtes tous concernés.

Que vous portiez la communion à domicile
de façon régulière ou occasionnelle.

Rappel des fondamentaux pendant une heure

Samedi 19 janvier

10h30-11h30 N.D. de la Paix

Dimanche 20 janvier

9h45 -10h45 Sainte-Bernadette

ÉVANGILE

ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR

**Évangile de Jésus-Christ
selon saint Matthieu 2, 1-12**

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

« Qui
cherchez-vous ? »



PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL

Telle est l'apostrophe (Jn 18), un brin provocatrice, que Jésus adresse à ceux qui, menés par Judas, viennent l'arrêter au jardin des Oliviers afin de le mettre à mort. « Qui cherchez-vous ? ». Comme si cette question pouvait résumer les relations de Jésus avec ceux qui le côtoient. Depuis la visite des mages à la crèche et qui demandent « où est le roi des Juifs qui vient de naître ? » jusqu'à sa condamnation à mort et son procès où on lui demande encore : « Es-tu le roi des juifs ? », en passant par cette fameuse question adressée à ses disciples : « Pour les gens, qui suis-je ? Et pour vous, qui suis-je ? » (Mt 16, 13.15). Où est-il ? Qui est-il ?

La fête de l'Epiphanie est, en quelque sorte, le bouquet final de Noël, la célébration non plus seulement de la naissance dans la crèche mais désormais de la manifestation à toutes les nations du salut de Dieu. Manifestation signifiée par la visite et l'adoration de ces mages venus de pays lointains mais aussi par le baptême de Jésus et le signe des noces de Cana qui vont inaugurer son ministère public. Voilà donc le Messie, notre Sauveur, solidement installé sur notre terre et rendu visible à nos yeux. Et pourtant il reste celui sur qui on s'interroge, celui qu'Hérode ne prend pas la peine de distinguer parmi les petits enfants de Bethléem qu'il assassine indifféremment. Il reste celui dont saint Jean dit qu'« il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli » (Jn 1, 11).

Fêter l'Epiphanie ne signifie donc pas que tout est acquis. L'évangile nous invite plutôt à cultiver cette attitude de recherche inlassable du Christ qui caractérise ses disciples. Telle Marie-Madeleine découvrant le tombeau vide et qui réclame aussitôt qu'on lui restitue son Seigneur, l'âme chrétienne est toujours dans un élan insatiable exprimé notamment dans ces versets du Cantique des Cantiques (Ct 3, 1-4).

« Toute la nuit j'ai cherché Celui que mon cœur aime.
Étendue sur mon lit, je l'ai cherché, je ne l'ai pas trouvé !
Il faut que je me lève, que je parcours la ville, ses rues et ses
carrefours. Je veux chercher Celui que mon cœur aime...

Je l'ai cherché, je ne l'ai pas trouvé !

J'ai rencontré les gardes qui parcourent la ville :

« Avez-vous vu Celui que mon cœur aime ? »

A peine les avais-je dépassés,
j'ai trouvé Celui que mon cœur aime.

Je l'ai saisi, je ne le lâcherai pas. »

D. Martin PANHARD

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA NOUVELLE ANNÉE 2019



Premières vêpres de la solennité de Sainte Marie, Mère de Dieu et Te Deum d'action de grâce pour l'année écoulée

« Mais lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi de Moïse, afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils » (Ga 4, 4-5).

A la fin de l'année, la Parole de Dieu nous accompagne avec ces deux versets de l'Apôtre Paul. Ce sont des expressions concises et denses : une synthèse du Nouveau Testament qui donne sens à un moment "critique", comme l'est toujours un passage d'année.

La première expression qui nous frappe est « plénitude des temps ». Elle prend une résonance particulière en ces dernières heures d'une année solaire où nous sentons encore plus le besoin de quelque chose qui donne du sens à l'écoulement du temps. Quelque chose, ou mieux, quelqu'un. Et ce "quelqu'un" est venu, Dieu l'a envoyé : c'est "son Fils", Jésus. Nous venons de célébrer sa

naissance. Il est né d'une femme, la Vierge Marie ; il est né sous la Loi, un enfant juif, soumis à la Loi du Seigneur. Mais comment est-ce possible ? Comment cela peut-il être le signe de la « plénitude des temps » ? Certes, au moment de la naissance, cet Enfant est presque invisible et insignifiant. Mais, en un peu plus de trente ans, ce Jésus libèrera une force inouïe qui dure encore et durera toute l'histoire : la force de l'Amour. C'est l'amour qui donne plénitude à tout, également au temps ; et Jésus est le "concentré" de tout l'amour de Dieu dans un être humain.

Saint Paul dit clairement pourquoi le Fils de Dieu est né dans le temps, quelle est la mission que le Père lui a confiée : il est né « pour racheter ». C'est la seconde expression qui nous frappe : racheter, c'est-à-dire faire sortir d'une condition de servitude et rendre à la liberté et à la dignité propre aux fils. L'esclavage auquel se réfère l'Apôtre est celui de la « Loi », comprise comme un ensemble de préceptes à observer ; une Loi qui, certes, éduque l'homme, qui est pédagogique, mais ne le libère pas de sa condition de pécheur, au contraire qui le « cloue », pour ainsi dire, à cette condition, l'empêchant d'atteindre la liberté du fils.

Dieu a envoyé dans le monde son Fils unique pour déraciner du cœur de l'homme la servitude antique du péché et lui rendre ainsi sa dignité. Du cœur humain, en effet – comme l'enseigne Jésus dans l'Évangile (cf. Mc 7, 21-32) –, procèdent toutes les intentions mauvaises, les iniquités qui corrompent la vie et les relations.

Et, ici, nous devons nous arrêter, nous arrêter et réfléchir avec douleur et repentance parce que, pendant cette année, encore, qui se termine, beaucoup d'hommes et de femmes ont vécu et vivent dans des conditions de servitude indignes de personnes humaines.

Dans notre ville de Rome également il y a des frères et des sœurs qui, pour diverses raisons se trouvent dans cet état. Je pense, en particulier, aux nombreuses personnes qui vivent sans domicile. Elles sont plus de dix-mille. En hiver, leur situation est particulièrement dure. Ce sont tous des fils et des filles de Dieu, mais diverses formes d'esclavage, parfois très complexes, les ont amenés à vivre à la limite de la dignité humaine. Jésus aussi est né dans une condition semblable, mais pas par hasard, ou par accident : il a voulu naître ainsi, pour manifester l'amour de Dieu pour les petits et les pauvres, et, de cette manière, jeter dans le monde la semence du Royaume de Dieu, Royaume de justice, d'amour et de paix, où personne n'est esclave, mais où tous sont frères, fils de l'unique Père.

L'Eglise qui est à Rome ne veut pas être indifférente aux servitudes de notre époque, ni même seulement les observer et y assister, mais elle veut être à l'intérieur de cette réalité, être proche de ces personnes et de ces situations. Proximité, maternelle.

Je souhaite encourager cette forme de maternité de l'Eglise alors que nous célébrons la maternité divine de la Vierge Marie. En contemplant ce mystère, nous reconnaissons que Dieu est « né d'une femme » pour que nous puissions recevoir la plénitude de notre humanité, « l'adoption comme fils ». Par son abaissement nous avons été relevés. De sa petitesse est venue notre grandeur. De sa fragilité, notre force. De sa servitude, notre liberté.

Quel nom donner à tout cela, si ce n'est celui d'Amour ? Amour du Père et du Fils et du Saint Esprit, envers qui, ce soir, la Sainte Mère Eglise élève, partout dans le monde, son hymne de louange et d'action de grâce.

LE BAPTÊME DU SEIGNEUR - 13 janvier

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 3, 15-16. 21-22

En ce temps-là, le peuple venu auprès de Jean le Baptiste était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. » Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus pria, le ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé, en toi, je trouve ma joie. »

CHANGEMENT POUR LES MESSES DE SEMAINE NOUVEAUX HORAIRES À PARTIR DU 7 JANVIER 2019

La messe du matin reste inchangée : 8h (du mardi au samedi)

Elle est la messe de la Communauté Saint-Martin, chantée en grégorien et est célébrée à la Victoire

La messe du soir devient unique : 18h (du lundi au vendredi)

Elle est la messe de la Famille Paroissiale. Elle est célébrée à N.D. de la Victoire le lundi et le jeudi, à Sainte-Bernadette le mardi et le vendredi, à N.D. de la Paix le mercredi

Les confessions seront assurées à 17h30 à Sainte-Bernadette et à 17h à N.D. de la Paix (avant la messe) et à 18h30 à N.D. de la Victoire (après la messe)

LES 10 MESSES DOMINICALES (SAMEDI SOIR ET DIMANCHE) RESTENT INCHANGÉES

Saint Aelred de Rievaulx

Fêté le 12 janvier

Ælred de Rievaulx, né au début de 1110 à Hexham en Angleterre et mort le 12 janvier 1166 (ou 1167). Il est le fils d'un de ces prêtres mariés que l'on trouve fréquemment dans l'Angleterre des XI^e et XII^e siècles. Il vit une grande partie de sa jeunesse à la cour du roi d'Écosse, David I^{er}, où il est élevé en même temps que le fils de celui-ci, Henri de Northumberland. Cette période se situe dans un « printemps religieux » consécutif à la réforme grégorienne et au renouvellement de la société occidentale. Il y étudie les œuvres de Cicéron, et y vit dans l'amitié de ceux qui l'entouraient. Très apprécié du roi David I^{er}, qui voulait en faire un évêque,

il décide toutefois de devenir moine cistercien. Il entre en 1133 à l'abbaye de Rievaulx, près de York, d'obéissance cistercienne, fille de l'abbaye de Clairvaux. Il est nommé bientôt maître des novices, et on garde de lui le souvenir d'une extraordinaire tendresse et patience à l'égard de ceux qui étaient à sa charge.

En 1143, William, seigneur de Lincoln, fonde une nouvelle abbaye cistercienne dans son fief de Reversby, dans le Lincolnshire, dont Ælred, ainsi que douze autres moines, prennent possession. Son séjour, pendant lequel il aurait rencontré saint Gilbert de Sempringham, sera de courte durée car il est élu abbé de Rievaulx en 1146. Dans cette position, le saint n'est

pas seulement le supérieur d'une communauté de 300 moines, mais est également le supérieur de toutes les abbayes cisterciennes d'Angleterre.

Saint Ælred compose de nombreux écrits historiques, poétiques et religieux. Il est considéré comme un des représentants les plus importants de la spiritualité monastique du XII^e siècle. Ses œuvres se fondent sur la tradition antique et sur une spiritualité d'une haute sensibilité personnelle dans lesquelles l'amitié humaine mène à l'amour de Dieu en sachant qu'« il n'est point d'autre bonheur pour la créature raisonnable que d'adhérer à Dieu. »

